L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME II. WINNIPEG, MAN., 21 SEPTEMBRE 1899. NUMERO 33

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port)................. 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne................ .12c.
Chaque insertion subsequente........ ... .tc.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Monseigneur Bruchesi

Bien qu'il soit tard pour le faire, nous tenons à mentionner le séjour de Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, à Saint-Boniface la semaine dernière, et les diverses cérémonies qui ont eu lieu à cette occasion.

C'est par une suite de circonstances extraordinaires que ce compte-rendu n'est pas rentré dans notre dernier numéro.

Mgr Bruchési, accompagné de son vicaire général, Mgr Racicot, est arrivé le samedi à Saint-Boniface, où il a été l'hôte de Mgr Langevin.

Le dimanche à la grand'messe pontificale célébrée à la cathédrale, Sa Grandeur Mgr Bruchési a prononcé le sermon. L'archevêque de Montréal s'est plu à montrer les vues particulières de la Providence, qui semble s'attacher à créer l'union la plus intime entre les deux archevêchés de Montréal et de Saint-Boniface.

En effet les prélats qui ont occupé ces deux sièges ont toujours été étroitement unis par les liens de l'amitié la plus profonde, et la camaraderie d'enfance, l'affection qui aujourd'hui encore existent entre les titulaires actuels est une nouvelle affirmation des vues de la Providence.

Mgr Bruchesi a tenu également à rappeler combien, dans les circonstances difficiles du moment, la minorité catholique devait avoir à cœur de s'attacher scrupuleusement à la direction donnée par le St Père, dans sa mémorable encyclique. Sa Grandeur a été très affirmative à cet égard.

Mercredi soir Mgr Bruchési assistait à la réunion publique organisée en son honneur par les Forestiers Catholiques de Winnipeg au Unity Hall.

Répondant à Son Honneur le maire Andrew, l'archevêque de Montréal a insisté sur les bons rapports qui existaient dans son diocèse entre catholiques et protestants; il a déclaré que pour sa part il avait toujours à cœur de faire régner la justice et de respecter les droits de chacun, et que par suite il espérait voir prévaloir la même impartialité parmi la population protestante de Winnipeg.

Pendant toute la durée de son séjour parmi nous, Sa Grandeur a été l'objet d'invitations variées. Notamment il a été l'hôte, samedi soir, de Son Honneur le juge Prud'homme; dimanche soir, du R. M. Cherrier; lundi soir, de Son Honneur le juge Dubuc; mardi soir, de M. S. A. D. Bertrand.

Une réception publique a eu lieu mercredi, dans l'après-midi, au palais archiépiscopal, à laquelle a pris part toute la population catholique de Saint-Boniface.

Mgr Bruchési est reparti jeudi matin pour la Colombie Britannique accompagné de M. Vaillant, chanoine de la cathédrale de Montréal.

Nouvelles du Canada.

A Ottawa a eu lieu à la salle St Joseph une assemblée de canadiens français dans le but de commencer les préparatifs pour célébrer dignement le vingt cinquième anniversaire de la consécration épiscopal de Sa Grandeur Mgr. Duhamel, M. Olivier Durocher présidait. Mgr. Routhier, vicaire général, était présent et il a fait plusieurs suggestions qui ont été bien reçues. Mgr. a déclaré que le programme de la fête était en voie de préparation et que le clergé avait déjà fait beaucoup de travail en vue de la célébration. L'assemblée a nommé un comité qui devra voir aux préparatifs. On croit que les canadiens français vont présenter eux aussi une adresse et une bourse à Sa Grandeur.

LOUISEVILLE,

Mr. Ed. L. Auger ancien marchand de Louiseville et qui demeure à Montréal, est en promenade chez son frère Mr. le Dr. C. L. Auger, Mr. Auger quoique âgé de 80 années nous parrait encore à l'âge de 60 ans.

ST. HYACINTHE,

M. Edmond Guertin, de la maison Bourgeois et Cie, est parti ce matin pour le Manitoba, et si le temps le lui permet, pour Vancouver, C. A. Il va visiter sa ferme à Ste. Agathe, près de chez M. Brodeur, son beau-père. Nous lui souhaitons un beau voyage. Il sera absent trois ou quatre semaines

ST. JEROME,

La ville et la paroisse de St. Jérôme se sont joints à la famille Prévost pour célébrer le cinquantième anniversaire du Dr. Jules Prévost et de sa vénérable épouse.

Après une magnifique cérémonie à l'Eglise, les citoyens de St. Jérôme ont présenté au Docteur et à Mde J. Prévost une touchante adresse, et des cadeaux sans nombre.

Le soir, soirée musicale et dramatique concert en plein air, illumination etc.

Une fête de famille à laquelle a participée toute la population. La famille Prévost occupe une place exceptionnelle dans l'affection de la population de cette vaste région, où son nom est synonime de droiture et d'honneur.

ST. FRANÇOIS DE BEAUCE,

Une cérémonie grandiose a eu lieu en cette localité pour célébrer la bénediction solennelle d'un nouveau pont sur la rivière Chaudière.

12000 personnes étaient présentes, parmi lesquelles Sir Wilfrid Laurier, l'hon. Chs. Fitzpatrick, l'hon. M. Marchand, les hons. Langelier, Carroll, Bourassa, Caron, Talbot, MM. Godbout, Talbot deputés de la Beauce.

La cérémonie religieuse celebrée avec éclat par M. l'abbé B. Demers, terminée, des discours ont été prononcés par Sir Wilfrid Laurier, M. Marchand etc.

Le soir un magnifique banquet presidé par M. le curé de la paroisse l'abbé Lambert a eu lieu au collége commercial des Frères Maristes.

L'ILE AUX NOIX,

Le grand pique nique politique organisé par le club national de Montréal en l'honneur de l'hon. M. Marchand premier ministre de la province, a été un succès superbe.

Une grande partie des hommes marquant de la Province de Québec y assistaient. L'hon. M. Marchand a prononcé un discours pour annoncer les heureux resultats de la politique suivie par son gouvernement qui est parvenu à clore l'ère des déficits. Pour la première fois depuis tant d'années le budget se solde par un excédent.

M. Marchand a été vivement acclamé ainsi que les orateurs suivants MM. O'Cain, Sir H. Joly de Lotbinière, l'hon. M. Archambault, l'hon. M. Duffy, l'hon. M. Dandurand.

CORRESPONDANCE

LETELLIER, 15 SEPT.

Ce matin à deux heures, le feu a menacé d'incendier tout Letellier; ce n'est que par hasard qu'un passant attardé s'est aperçu de la chose et a pu donner l'alarme à temps pour empêcher un sinistre.

L'incendie a éclaté dans la boulangerie de M. Desrosier située en arrière du magasin de M. Houle, et peu s'en est fallu que toutes ses propriétés ne devinssent la proie du feu.

Les fermiers ici sont enthousiasmés; la récolte est superbe, tant pour la qualité que pour la quantité, le temps des plus favorables. Aussi les battages marchent-ils grand train. On travaille ferme mais on travaille de bon cœur, et la joie centuple les forces.

M. le curé Jutras de la province de Québec est actuellement en promenade chez son frère, le Rév. M. Jutras, le digne curé de Letellier.

Nous avons plusieurs maisons en voie de construction, deux nouveaux magasins; on se ressent de l'excellente condition des affaires. En un mot Letellier prospère.

UN ROUGE.

DREYFUS PARDONNE.

Une dépêche de mardi annonce que le Conseil des Ministres de France a décidé en principe, d'accorder le pardon à Dreyfus. La mesure de clémence sera effective dans quelques jours. On ajoute que pour éviter toute démonstration on ferait conduire Dreyfus en pays étranger avant d'annoncer officiellement la mesure de clémence dont il sera l'objet.

La Presse et l'Affaire.

La violence par laquelle une certaine presse a accueilli le verdict de Rennes, a eu pour effet d'amener une réaction salutaire qui contribuera nous l'espérons à ramener les esprits dans une appréciation plus sage de toute cette affaire.

Nous citerons quelques extraits de ces démonstrations sympatiques.

M. Goldwin Smith, professeur d'université, l'un des publicistes les plus connus du Canada et des Etats-Unis, écrit ce qui suit dans le "Weekly Sun" de Toronto.

"Inutile de rager et de traiter la France comme si c'était la première nation qui eût été bouleversée par le déchainement d'une tempête d'insanités et d'injustes passions. M. Levy, le congressman américain, proposera le boycott de l'exposition de Paris. N'a-t-il donc jamais entendu parler d'un certain peuple, qui s'est laissé entrainer à une guerre inique, par la croyance, non seulement inappuyée de preuve, mais préjugée en toute évidence, que le gouvernement espagnol avait fait sauter le Maine? Ignore-t-il l'existence d'un certain pays, où un pauvre malheureux a pu, sans procès, non seulement avec une parfaite immunité pour les auteurs du crime, mais aux applaudissements de milliers de spectateurs, être d'abord mutilé, puis brûlé vif? Les marchands de St. Louis, paraît-il, sont en proie à une brûtante sympathie pour Dreyfus, et ils ont résolu de boycotter la France. Pourtant, c'est dans leur Etat, n'est-il pas vrai, que l'autre jour, deux femmes noires, sur un simple soupçon d'inconduite, ont été fouëttées, jusqu'à ce que leurs vêtements fussent saturés de leur sang? Si les Français ont soumis Dreyfus à un cruel emprisonnement, il ne lui ont toujours pas lacéré le corps à coups de fouet, et ne lui ont pas brûlé les chairs avec de l'acide carbolique. Et encore, en France au moins, il y a eu protestations publiques, en France au moins, il y a eu manifestation nationale contre l'iniquité."

A Montréal M. J. H. Cloran s'est exprimé ainsi à un banquet offert à M. Demers.

L'orateur nous parle ensuite de son culte pour la France, disant qu'il a passé là plusieurs années de sa jeunesse: il nous parle de Paris, la grande ville du bat-le-coeur de l'humanité. Paris, le centre de l'esprit humain. Il rappelle ensuite tout ce que la France a fait pour la cause de la civilisation, pendant vingt siècles. "Aujourd'hui, dit-il, pour une cause futile, pour un misérable procès, on lance l'injure à la face de la France, on dit qu'elle est sans principe et corrompue. Au sujet du procès d'un individu, on insulte tout un peuple. Des gens que cela ne regarde pas du tout prennent cause contre notre ancienne mère-patrie das une cause qui regarde l'honneur et le salut public de la France. Qu'est-ce que les Allemands, les Anglais et les Américains ont à faire dans ce procès? Ces gens veulent boycotter l'exposition de Paris, eh bien qu'ils la boycottent, on pourra se passer d'eux, et l'exposition sera quand même un succès. Mais comme nous sommes des Canadiens, et qu'on insulte la France, l'insulte nous atteint aussi, et nous devons répondre de toutes nos forces. Voulez-vous que je vons dise? J'ai autant confiance dans les sept juges de la cour martiale que dans les sept juges de la cour supérieure.

M. H. Beaugrand termine ains un article intitulé vive la France!

On insulte les officers, les troupiers de l'armée française et l'on a malheureusement réussi à faire passer et à mettre dans la circulation des mensonges que tout coeur français sait souligner d'avance.

On a traité d'imbéciles, de ramollis, d'ânes et de chacals un tribunal d'officiers francais, tous sortis de l'Ecole Polytechnique—des patriotes, des savants, des "gentlemen" vieillis au service du pays et qui ne voudraient pas salir leurs mains gantées de blanc, sur la face blafarde de ceux qui nous adressent ces insultes anonymes par voie télégraphique.

Attention! Canadiens, mes frères! On a entrepris de pérvertir vos sentiments français et l'on en veut non seulement à votre langue, mais on en veut surtout à votre amour de la mère-patrie, la France. Tout ce qui vous y rattache est visé, attaqué, calomnié et falsifié.

Cela nous a déjà valu 1837-38 et je ne sache pas que nous soyions plus lâcheurs ou plus poltrons que nos ancêtres.

Relisez les dépèches, discutez-les au point de vue du bon sens et du patriotisme avisé, et vous trouverez entre les lignes la clef de cette campagne anti-française. Observez ce qui se passe à l'étranger et vous verrez que ceux qui crient le plus fort "Au voleur!" le font pour donner le change sur leurs propres méfaits.

M. H. J. Macdonald a declaré qu'il refuserait le droit de vote à quiconque ne pourrait lire et écrire l'anglais! Nous pouvons assurément compter que ce n'est pas celui là qui favorisera la langue française! Qu'en pense M. J. Bernier?

Le Mouton Noir.

AU WINNIPEG THEATRE.

Avez-vous jamais vu ou entendu parler du "mouton noir?" Vous comprenez n'est-ce pas, le mauvais gars, le bout-en-train, celui qui mène le diable dans la famille. Chaque famille a son mouton. Hoyt le fameux gérant de pièce théâtrale a le sien; le "Mouton Noir," autrement dit "Hot Stuff," l'héritier d'une immense fortune. Il sera au "Winnipeg" la semaine prochaine. Si vous manquez l'occasion de le voir, vous manquez une magnifique opportunité de vous amuser.

"Le Mouton Noir de la famille," en anglais: "A Black Sheep" est une de ces pièces qui présente un intérêt particulier pour toutes les classes de la société. Prenez Wm. Devere, l'éditeur qui ne quitte jamais sa carabine, son impcsante personalité, sa manière pratique d'enseigner à faire la cour aux amoureux. "Hot Stuff." impersonifié par Georges Allen, un des meilleurs comédiens sur la scène. Gilbert Girard, un Canadien qui vous donne des immitations inimitables; Mattie Keene, la reine du burlesque, les soeurs Beson, etc., etc,, contribuent à former une représentation dont l'ensemble ne peut être surpassé.

Ajoutons que la scène se passe dans les vastes plaines de l'Arizona, où les moeurs des habitants sont encore à l'état de fermentation et vous aure de quoi entretenir vos amis pour plusieurs lunes. Nous vous l'avons dit ne manquez pas de voir cette représentation. Vous en aurez pour votre argent et davantage. Les 21 et 22 Septembre. Prix des places 50c 75c et $1.00.